

## INTRODUCTION

**O**n peut jouer à Minecraft pendant des heures, tous les jours, sans jamais s'ennuyer, parce qu'on apprend sans cesse quelque chose de nouveau. Que faut-il crafter pour assurer sa survie le premier soir ? Comment se battre au mieux contre les monstres qui apparaissent à un rythme effréné, plus vite que notre capacité à les éliminer ? Comment trouver la bonne potion à concocter comme remède à la potion des sorcières ? Comment délivrer un village envahi par les zombies ?

Pour rendre Minecraft encore plus intéressant, on peut construire absolument n'importe quoi, du château à la cabane dans les arbres, en passant par le gratte-ciel. On peut utiliser la technologie de la redstone pour créer des machines sophistiquées, et même connecter un système d'explosion relié à de la dynamite pour créer des armes ultrapuissantes.

Ce livre contient en réalité deux livres : il y a d'abord l'histoire incroyable des aventures de Paul, Ryan et Tiffany, qui se retrouvent dans l'univers

de Minecraft et doivent se battre pour survivre. Cet ouvrage fait également office de guide d'utilisation puisqu'on pourra, en suivant l'exemple de nos trois aventuriers, y trouver des indications pour réussir à survivre et à crafter.

Minecraft appartient à Mojang Game Studio ; les auteurs n'en sont nullement propriétaires. Les références mentionnées dans ce livre ont simplement vocation à enseigner l'art d'y jouer.

## ENTRER DANS LE MONDE DE MINECRAFT

– Mais mange donc !

En entendant l'ordre de sa mère, Ryan Simms frissonne et baisse les yeux sur son assiette. Si seulement elle pouvait disparaître, cette satanée assiette... Dedans, une espèce de plat de pâtes tout prêt à l'odeur immonde. Ryan pense à son jeu préféré, Minecraft.

Dans ce jeu vidéo, la nourriture est bien plus appétissante que ce que lui prépare sa mère. Il voudrait accrocher un bout de fil de redstone, comme dans Minecraft, et l'attacher à un détonateur relié à de la dynamite. Il imagine ce que rendrait son plat de bouillie pâteuse sous l'effet d'une explosion. Ryan préfère largement le monde de Minecraft à son univers à lui, parce qu'ici, quand ce n'est pas son grand frère qui le harcèle, c'est sa mère qui prend le relais avec sa mauvaise humeur permanente.

Ryan regarde son grand frère. Il a l'air de ricaner. Frank a trois ans de plus que lui ; il est en troisième. Dans sa nouvelle école, il a des notes aussi mauvaises que celles qu'il obtenait avant d'arriver à San Francisco. Alors, il se défoule sur son petit frère, dès que leur mère a le dos tourné, et il le roue de coups. Ryan a appris à se défendre, certes, et il est plutôt costaud pour son âge, mais il reste tout simplement moins fort que Frank pour que le combat soit d'égal à égal.

Ryan remarque que sa mère l'observe.

– Tu es allé à ton cours d'escrime ? demande-t-elle.

– Oui, oui. Mais pourquoi faut-il absolument que je fasse de l'escrime ? C'est nul. Parce qu'au cas où ça t'aurait échappé, les gens ne se battent plus avec des épées, de nos jours.

– Ça te donnera de meilleures chances pour faire partie de l'équipe d'escrime, à l'école.

– Mais je n'ai pas du tout envie de continuer, moi ! Je viens de te dire que l'escrime, c'est pas mon truc.

– Si tu fais partie de l'équipe d'escrime de l'école, ça te permettra plus tard d'être accepté dans un bon lycée et, comme ça, tu pourras faire quelque chose de ta vie. Pas comme ton père.

Ryan sait très bien quand il vaut mieux ne pas répondre. Depuis le divorce, sa mère n'a pas eu un seul mot gentil envers son père. Elle veut le bien de son fils, certes, mais elle le pousse tout le temps à faire des choses qui ne l'intéressent pas, et tout ça soi-disant « pour son bien ». Il préférerait nettement qu'elle le laisse faire ce qu'il veut. Comme ça, il pourrait jouer à Minecraft pendant des heures, parce que là, au moins, il ne s'ennuie jamais.

– Vous avez fait vos devoirs, tous les deux ?

Là encore, Ryan reconnaît la voix qu'utilise sa mère quand elle veut se montrer autoritaire. Parfois, il a l'impression d'être un de ses employés. Après le déménagement, il a dû aller dans une autre école, ce qui ne lui a pas plu du tout, mais sa mère a dit que, pour des raisons financières, ils n'avaient pas le choix. Elle ne pense qu'à son travail, de toute façon, songe Ryan. Certes, il est fier que sa maman soit le nouveau vice-président de Computron, mais depuis qu'elle est à ce poste, elle n'a plus jamais le temps de faire des trucs sympas avec ses deux fils.

Frank fait oui de la tête pour confirmer qu'il a bien fait ses devoirs, et Mme Simms le dévisage, comme si elle savait très bien qu'il mentait.

Ryan voulait attendre que sa mère soit de meilleure humeur pour lui demander de sortir, mais finalement il se dit que c'est maintenant ou jamais.

– J’ai tout terminé, moi aussi. Je pourrais aller chez Paul ? On voudrait jouer à Minecraft.

– Mais quelle perte de temps !... Je préférerais encore que tu passes ton temps devant la télé, comme les autres gamins. Vraiment, je ne comprends pas ce que tu trouves à ce jeu.

– C’est trop nul, renchérit Frank.

– Tu dis ça parce que tu ne sais pas jouer, c’est tout, dit Ryan. Maman, tu sais, on apprend plein de trucs en jouant à Minecraft. Et puis, vu que je n’ai plus de devoirs à faire...

Mme Simms garde les lèvres pincées, comme si elle se concentrait.

– Es-tu au moins certain que ça ne dérange pas la famille de Paul, de te voir débarquer ce soir chez eux ? Et Paul, il a fait ses devoirs, lui ?

– Il est super discipliné et il fait toujours ses devoirs dès qu’il rentre de l’école. Il m’a appelé tout à l’heure pour me dire que c’est d’accord avec ses parents, si je veux venir.

– Bon, eh bien, c’est déjà une bonne chose, que tu aies un copain, je suppose. Pas comme ton frère, qui n’a pas l’air de réussir à se faire des amis, où qu’il soit. D’accord, tu peux aller chez Paul. Mais tu rentres avant neuf heures, hein ?

– Paul est une brêle, comme Ryan, déclare Frank,

qui serre les poings, mais se retient de taper son frère parce qu'il sait très bien que leur mère interviendrait.

– Écoutez, les garçons, je sais bien que ce déménagement, c'est compliqué pour nous tous, mais les choses vont s'arranger, et moi, je serai plus disponible quand on aura un peu moins de travail au bureau. En attendant, faisons tous les trois un effort pour que les choses se passent au mieux entre nous.

Mme Simms débarrasse la table. Sa tentative de nouveau plat n'a pas eu beaucoup de succès. Ryan attrape son pull et se dirige vers la porte d'entrée. Paul Richards habite à deux rues de chez lui. À San Diego, il faisait bien plus chaud qu'à San Francisco. Les soirées sont fraîches, ici, parce que leur quartier est situé plus près de la mer. Ryan enfourche son vélo et s'engage dans la rue. Il est content de pouvoir sortir de chez lui, de ne pas avoir à passer la soirée avec son frère. Des fois, il envie son copain Paul, parce qu'il sait que sa mère se contrefiche de ce que fait son fils. Enfin, c'est seulement sa belle-mère, d'ailleurs. Elle se consacre exclusivement à son bébé.

Ryan laisse son vélo près de la maison, dans l'herbe, et frappe à la porte. Mme Richards ouvre : elle s'est teint les cheveux en rouge vif, ce qui lui donne un air drôlement plus jeune que sa mère à lui, se dit Ryan. Elle tient le bébé dans ses bras. En

passant devant elle, Ryan remarque qu'elle sent le talc. Elle vient probablement de changer le nourrisson.

– Paul est dans sa chambre. Ne faites pas trop de bruit. J'attends une amie.

Ryan traverse le couloir, passe devant la chambre des parents de son copain, puis devant la chambre de Paul et file dans la salle d'ordinateur, une pièce réservée à lui et à son père.

En entrant, il fait un petit signe de la main à Paul, qui relève la tête et lui sourit.

– Ah ! ça y est, ta mère t'a laissé sortir de prison pour bonne conduite ?

– Très drôle. Il faut que je sois rentré pour neuf heures, mais ça nous laisse pas mal de temps pour jouer. Il est où, ton père ?

– Il a une réunion à Las Vegas. C'est pour ça que ma mère a invité une copine.

– Ton père, c'est le type le plus calé en informatique que je connaisse.

– Ouais, en fait, on ne parle que de ça, tous les deux. Il est stressé en ce moment parce qu'il est en retard sur la livraison du programme qu'il est en train d'écrire, et son patron lui dit qu'il a intérêt à ce que ce soit prêt à temps et qu'il n'y ait pas de bugs.



– On peut jouer à Minecraft, maintenant ?

Paul acquiesce. Il est administrateur du système Minecraft ; il a son propre serveur. Sur le petit bureau, il y a à peine la place pour l'écran d'ordinateur gigantesque et la tour hyper performante. Pour Ryan, jouer à Minecraft chez Paul plutôt que chez lui, sur son petit iPad, c'est un peu comme faire un tour de montagnes russes géantes à Disneyland au lieu de monter dans le petit train pour gamins qui se trouve devant leur supermarché.

Paul et Ryan n'ont pas l'air de deux garçons en sixième que l'on pourrait imaginer être copains. Paul a des lunettes sans monture qui lui donnent un petit air d'Harry Potter, il est blond, avec des cheveux ondulés, et tellement maigre qu'il risque de se faire emporter par le moindre coup de vent. Il a des yeux bleus, pétillants, et toujours quelque chose à dire. Ryan a déjà remarqué qu'en classe, quand personne n'arrive à répondre à une question de maths ou de sciences, le prof se tourne toujours vers Paul, à la fin, comme s'il était le seul à avoir la réponse. Mais Paul ne se vante jamais, et Ryan apprécie sa discrétion et son assurance.

Ryan tient de son père, qui a beaucoup joué au foot quand il était encore étudiant. Il a beau être un peu plus petit que Paul, il est large d'épaules, avec des bras bien musclés. Ses cheveux bruns sont toujours coupés très court pour ne pas avoir à les

peigner. Ryan se trouve moyen dans tout ce qu'il fait, à part en sports. Il tire des coups de ballon aussi fort que quelqu'un en quatrième, et il court assez vite pour faire partie de l'équipe d'athlétisme de l'école. Ce qui, depuis leur rencontre en primaire à Evergreen School, a toujours rapproché les deux garçons, c'est leur passion pour Minecraft. Dans la cour de récréation, Ryan avait repéré Paul en train de jouer sur son iPad, et il était allé vers lui pour entamer la discussion.

Les deux garçons sont complémentaires : dès le début, Paul a bien voulu aider Ryan avec ses devoirs, tandis que Ryan, un jour, était intervenu pour défendre Paul lorsqu'un élève de CM2 avait essayé de le taper. Ryan avait alors une bonne tête de plus que ce garçon, qui avait battu en retraite sans demander son reste. Tout le monde a commencé à savoir que les deux garçons étaient désormais amis, et ceux qui harcelaient Paul ont arrêté de l'embêter.

Les deux garçons sont interrompus par la sonnette de la porte d'entrée.

– Ah ! voilà Marilyn, annonce Paul en levant les yeux au ciel.

– C'est qui, celle-là ?

– Oh ! juste une copine de ma belle-mère. Elles passent leur temps à parler de bébés, c'est insupportable.

Bientôt, les garçons entendent quelqu'un s'approcher. C'est Mme Richards qui passe une tête dans la pièce. Elle arbore un sourire louche, le genre de ceux que les mères font quand elles veulent vous faire faire un truc et qu'elles savent très bien que ça ne va pas vous plaire.

– Paul, madame Peters est là ; elle a amené sa fille Tiffany. Vous dites bonjour à tout le monde ?

Mme Peters s'écarte et laisse entrer une fille plutôt grande, avec de longs cheveux blonds et un très joli visage, mais renfrogné et boudeur.

– Maman, mais je t'avais dit que je ne voulais pas venir. Tu n'aurais pas pu me ramener à la maison en sortant du club de scouts, au lieu de m'amener ici ?

– Tiffany, je t'en prie, sois aimable avec mon amie et dis bonjour aux garçons.

Tiffany marmonne un bonjour grognon et les garçons lui répondent. Ils regardent la fille de la tête aux pieds, qu'ils reconnaissent tout de suite, parce que c'est la fille qui a le plus de succès dans leur classe. Elle est entourée d'un groupe de copines qui la suit constamment. Les filles, d'ailleurs, ignorent totalement Paul et Ryan. Elles n'adressent la parole qu'aux élèves les plus appréciés.

Mme Peters dit à sa fille d'être gentille et polie, puis elle disparaît pour rejoindre son amie. Tiffany porte un joli sac à main en bandoulière.

Dans leur école, tout le monde doit porter l'uniforme, mais sur Tiffany, la chemise bleu clair et le pantalon plus foncé rendent drôlement bien. Pendant quelques instants, Tiffany ne s'occupe pas des garçons et se contente d'observer la pièce, les posters de Minecraft au mur, la lampe à motifs pixélisés sur le bureau, la veste à motifs pixélisés qui est accrochée à la patère. Le seul objet dans la pièce non lié à Minecraft est un poster de San Diego Supercomputer, que son père a épinglé au mur.

– Ah ouais, vous faites partie du groupe de mecs fous de Minecraft qui passe son temps à jouer à cette espèce de jeu débile, le midi.

Tiffany a parlé comme si elle ne faisait que remarquer un truc évident, qui n'appelle aucune réponse. Paul et Ryan se regardent, encore ébahis de voir cette fille en face d'eux, et très surpris de constater qu'elle connaît leur nom. Paul secoue la tête.

– Ce n'est pas un jeu débile. Par contre, passer tout son temps à essayer de se faire passer pour miss Monde, ça, c'est débile. Tu as déjà essayé de jouer à Minecraft, au moins ?

Tiffany fait non de la tête et sort son téléphone portable de son sac.

– Non, et ce n'est pas maintenant que je vais commencer. Je suis obligée de rester ici, mais

ça ne veut pas dire que ça me plaît pour autant. Je vais m'asseoir et passer le temps en envoyant des textos à mes copines. Vous faites ce que vous voulez, vous.

Elle s'assoit et se concentre sur son téléphone pour bien leur signifier qu'elle se contrefiche d'eux, qu'elle veut juste qu'on la laisse tranquille.

Les garçons s'installent devant le grand écran de Paul.

– Ça va être trop top, de jouer ce soir, dit Paul, parce que mon père nous a connectés à un ordinateur hyper puissant de son boulot, l'équivalent de dix mille PC. Je vais nous mettre en mode hardcore. Il faudra faire super gaffe ce soir, parce que ça veut dire qu'il y aura des monstres partout !

– Des monstres ? demande Tiffany, qui ne peut dissimuler sa curiosité.

– Oui, toutes sortes de monstres. Viens, regarde comment on fait, dit Paul en connectant son ordinateur au lien du superordinateur.

Tiffany se lève à contrecœur, se plante derrière Paul et l'observe connecter son PC à l'ordinateur le plus puissant du monde.

Soudain, une lumière aveuglante éclaire la pièce, puis on entend une détonation assourdissante. Après, silence total. Les trois enfants se

réveillent lentement. Paul est le premier à ouvrir les yeux. Convaincu qu'il est dans un rêve, il bat des paupières. Mais sa chambre a disparu, pour faire place à un monde complètement différent. Il est allongé dans une zone d'herbe verte et ne voit que le ciel au-dessus de lui. Il relève la tête, se rend compte qu'il est en pleine forêt, au milieu des arbres. Paul regarde autour de lui et aperçoit Ryan et Tiffany, qui se réveillent à leur tour et semblent aussi surpris que lui.

– Qu'est-ce qui s'est passé ? demande Tiffany en secouant la tête, comme pour se remettre les idées en place.

– On est où ? dit Ryan.

Paul scrute les bois et devient de plus en plus pâle.

– Non, c'est pas possible... dit-il.

– Quoi ?

Ryan et Tiffany regardent Paul.

– Eh bien, la seule explication logique, c'est qu'on a réussi à entrer dans Minecraft, dans le jeu vidéo. Regardez un peu ces arbres : ils sont exactement comme dans le jeu.

– Mais qu'est-ce que tu racontes ? demande Tiffany d'une toute petite voix, comme si elle prenait peur.

– Ce que je dis, c'est que, maintenant, on fait partie du jeu qu'on allait commencer. On est coincés dedans, et moi, je ne sais pas comment en sortir.

– Alors, on pourrait jouer et gagner, non ? demande Tiffany.

– Euh, eh bien, on ne gagne pas vraiment, à ce jeu, dit Paul. Mais on pourrait entrer dans une autre dimension, identique à celle d'où l'on vient. Mais ça pose quand même un problème, parce que j'ai mis le jeu en mode hardcore, vous vous rappelez ? Et je n'ai jamais réussi à gagner dans ce mode, c'est trop difficile.

– Et que se passe-t-il si on perd ? demande Tiffany.

Paul prend une mine très sérieuse.

– Quand on joue à ce jeu et que le mode hardcore n'est pas activé, tu meurs, et après tu peux réapparaître au même endroit et rejouer. Mais en mode hardcore, le problème, c'est que je ne connais pas bien les règles. Si on meurt, c'est peut-être une bonne fois pour toutes.

Pendant quelques minutes, les trois enfants se taisent.

– Il va bientôt faire noir, dit soudain Ryan d'un filet de voix qui trahit une vraie appréhension.

Paul fait oui de la tête et avance vers un gros arbre. Tiffany pose une main sur l'épaule de Ryan pour qu'il se retourne vers elle.

– Et qu'est-ce qui se passe, quand la nuit tombe ? demande-t-elle.

– Les monstres vont sortir, et on va mourir, c'est certain, si on ne trouve pas un endroit sûr pour passer la nuit. Allons donner un coup de main à Paul.

– Mais tu plaisantais quand tu parlais de monstres, hein ?

Ryan regarde longuement Tiffany avant de lui répondre.

– Essaie de te rappeler ton cauchemar le plus horrible et multiplie-le par deux. Et là, je parle de creepers qui peuvent t'éclater la tête, de zombies, de squelettes, et ça, ce n'est que le début.

Tiffany observe le ciel qui s'assombrit. Dans peu de temps, les monstres vont sortir.